

ORIC I

Constructeur : Tangerine
 Microprocesseur : 6502A à 1 MHz
 RAM : 16 ou 64 Ko
 Clavier : QWERTY, caoutchouc, 57 touches
 Affichage : 240x200 en 8 couleurs
 Mémoire de masse : aucune en série
 Son : 7 octaves, 3 voies
 Année de commercialisation : 1982
 Prix : 2 000 F



Apparu en 1982 et digne successeur du *Microtan 65*, l'*Oric1* de Tangerine s'impose rapidement en France et en Angleterre, malgré sa ROM et son système de chargement des cassettes boguées. Corrigeant ces erreurs et doté d'un clavier mécanique, l'*Atmos* lui succède.

De nombreux périphériques voient le jour : lecteur de disquettes, joystick, modem... Mais Oric, qui va mal, se voit racheté et devient français. Le Telestrat, une belle machine orientée serveur Minitel, sort trop tard pour obtenir du succès. Nombreux sont ceux qui ont débuté sur cette machine...

Emulateurs :

Euphoric : http://sigstop.ensica.fr/~frances/oricemulate_english.html

marque va cependant très vite motiver la naissance d'une nouvelle génération de produits. Petit à petit, la maîtrise des machines et des techniques de programmation aidant, les logiciels parviennent à exploiter pleinement les possibilités du Z80. Le résultat se révèle parfois surprenant, en particulier lorsque technique se conjugue avec talent, ce qui sera le cas pour beaucoup de jeunes éditeurs français, dont Loricel, Infogrames, et bien d'autres.

Très rapidement, pour satisfaire et alimenter l'engouement du public, Amstrad inaugure des salons - d'abord au travers d'un magazine dédié, *Amstrad Magazine*, puis un peu plus tard à son compte - où se voient représentés tous les développeurs de jeux ou d'utilitaires, ainsi que tous les fabricants d'accessoires. Le succès se montre tout bonnement phénoménal. Mais le rêve s'avérera éphémère.

La principale erreur d'Amstrad consistera à vouloir pénétrer le marché professionnel où de gigantesques sociétés règnent d'ores et déjà en maîtres. De surcroît, fort du succès de la philosophie appliquée aux CPC, la compagnie britannique tente de couper l'herbe sous les pieds de ses concurrents avec des Pc à très bas prix. Si l'intention demeure louable, les moyens mis en œuvre ne sont pas à la hauteur de l'ambition, ni de la clientèle visée. Ainsi, les grands comptes resteront-ils très réticents envers Amstrad, préférant la garantie offerte par IBM et autres Compaq, qui ont tout de même tremblé face à l'arrivée de ces Pc à 6 000 F... Même si le résultat ne répond pas aux attentes de la direction, Amstrad n'a pas à rougir, et loin s'en faut, des 10,6 % du marché professionnel qu'il détient en Europe en 1987.

Le déclin n'est cependant pas loin, et après quelques années de gloire, Amstrad qui fait difficilement face à la pénurie de composants de 1989, finira par se retirer sur la pointe des pieds du secteur de la micro-informatique. Aujourd'hui, la marque se trouve revenue à ses anciennes

amours, la hi-fi, la vidéo, les paraboles et autres téléphones portables (qu'elle n'avait par ailleurs jamais totalement abandonnés), mais subsiste dans les mémoires comme étant l'un des facteurs les plus dynamisants de l'histoire de la micro.

Emulateurs :

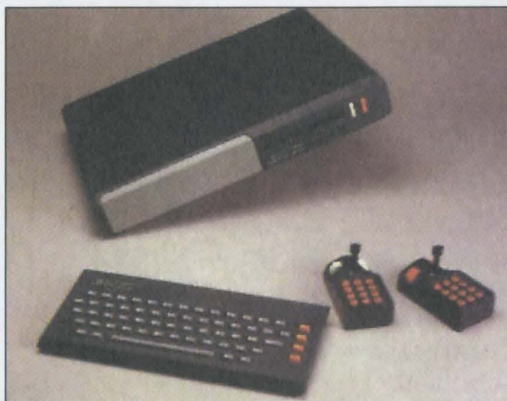
Cpe et CPCEmu : <ftp://ftp.ibp.fr/pub/amstrad/frontend/emulator.htm>

No\$CPC :

<http://www.work.delnocash/cpc.htm>

EXL 100

Constructeur : Exelvision
 Microprocesseur : TMS 7041
 RAM : 34 Ko
 Clavier : infrarouge, caoutchouc
 Affichage : 320 x 250 en 8 couleurs
 Mémoire de masse : aucune en série
 Son : synthétiseur vocal français
 Année de commercialisation : 1984
 Prix : 3 190 F



L'EXL 100 brille par son originalité. D'origine française, la machine capitalise sur tous les phénomènes à la mode à l'époque : l'infrarouge (ses deux joysticks et son clavier sont sans fil), un processeur sonore offrant des possibilités infinies en matière de synthèse vocale et une compatibilité utile avec le Minitel. L'Exelvision aura cependant moins de succès que son rival, le TO7, en particulier en raison de menaces d'érosion rapide : boîtier en PVC fragile, connexion infrarouge douteuse, notamment parce que chaque périphérique doit avoir ses propres piles, etc. Son processeur, fabriqué par Texas Instruments mais utilisé par aucun autre micro-ordinateur, lui vaudra une logithèque squelettique.

MACINTOSH 128

Constructeur : Apple
Microprocesseur : Motorola 68000
RAM : 128 Ko
Clavier : AZERTY, mécanique, 58 touches
Affichage : Ecran N&B intégré, résolution 512x342
Mémoire de masse : lecteur de disquettes 3"1/2 de 400 Ko
Son : mono
Année de commercialisation : 1984
Prix : 25 500 F

Le Mac 128 est le premier d'une longue et prestigieuse lignée d'ordinateurs, dont le point commun - et le cheval de bataille - reste la convivialité absolue. La philosophie du Macintosh diffère des autres machines, car il a été développé autour du concept d'un système d'exploitation axé sur une interface utilisateur graphique évoluée, et non l'inverse. Si le résultat se révèle on ne peut plus concluant pour l'utilisateur lambda, qui n'a pas besoin de suivre un apprentissage rigoureux pour parve-

nir à maîtriser la bête, cet ordinateur totalement hermétique (il est en effet impossible de lui adjoindre une carte d'extension, à l'inverse de l'Apple II, qui se voulait très évolutif) laisse perplexes les bidouilleurs dans l'âme ; ceux-ci se tourneront plus volontiers vers l'univers Pc. Outre son extrême simplicité d'emploi, le Mac propose des outils de grande qualité (traitement de texte, tableur, etc.), grâce auxquels il fera une remarquable percée dans les bureaux et deviendra l'outil privilégié des écrivains de tout bois... à condition toutefois que l'utilisateur ait les moyens de se l'offrir. Pour la petite histoire, soulignons que Steve Jobs avait d'abord imaginé le Mac avec un lecteur de disquette 5"1/4, comme l'Apple II. Ce n'est qu'en réalisant que le système du Mac ne pourrait pas tenir sur ce type de disquettes qu'il décida, non sans regrets, d'utiliser un lecteur 3"1/2.

Emulateurs :

EmMac :

<http://volftp.tin.it/luduslieplemulatori.htm#200>

Executor : <http://www.ardi.com/>

VMac : <http://leb.net/vmac/>

MO 5

Constructeur : Thomson
Microprocesseur : MC 6809 E
RAM : 48 Ko
Clavier : AZERTY sensible 57 touches
Affichage : 25 lignes de 40 colonnes, 320x200 en 16 couleurs
Mémoire de masse : aucune en série
Son : 1 voix sur 6 octaves
Année de commercialisation : 1984
Prix : 2 390 F

Successeur du TO 7, le MO 5 n'en renouvellera pas le succès. Il sera néanmoins choisi par TF1 comme support de ses émissions d'initiation à l'informatique. Son catalogue à vocation éducative le place parmi les meilleurs micros pour la maison et pour l'école. Il intègre en outre un bon Basic Microsoft qui permet la saisie des mots-clés par une seule touche, une extension/incrustation et un graphisme compatible Télétel. Ses principaux points faibles résident dans un magnétocassette perfectible et une alimentation externe.

Emulateurs :

MO5 : <http://www.mygale.org/03/runner>

Emul5 : <http://lageppc2.epfl.ch/~eforlerimo5.htm>

